



# Visiter

# Romans

# Bourg-de-Péage

# autrement...

**Romans Bourg-de-Péage Tourisme**

**62 Avenue Gambetta – 26100 ROMANS**

**Tél.: 04 75 02 28 72**

**Partez à la découverte de l'histoire du patrimoine  
de Romans et Bourg-de-Péage :**

**Durée moyenne de ce circuit :**

**1h30 à 2h00 à pied**

**ROMANS SUR ISERE**

**(1) La tour Jacquemart**

**La tour, en molasse (grès tendre) et tuf (pierre calcaire), est une ancienne porte de la première enceinte du XIIe s.**

**Au XVe s, les consuls voulant asseoir leur pouvoir face aux chanoines de la collégiale Saint-Barnard, mais aussi rythmer le travail de la population, décident de faire installer une horloge au sommet de cette tour. Inaugurée le 2 mars 1429, elle est associée à un automate qui, avec un marteau, frappe les heures sur une grosse cloche.**

**L'automate, en bois grossièrement ébauché, est habillé de la «jaque», vêtement des paysans (les «jacques»), d'où son sobriquet de «Jacquemart». À la fin du XIXe siècle, Jacquemart devient le porte-parole des idées républicaines et endosse l'uniforme des soldats de la Révolution qu'il porte encore aujourd'hui.**

## **(2) La côte Jacquemart**

**Jusqu'à la Révolution, ce quartier était celui des rentiers, des commerçants et des hommes de loi. Les façades du XIVe et du XVe siècles qui bordent la côte témoignent des périodes de prospérité de la ville : les étages en molasse ont conservé leurs fenêtres à meneaux et les rez-de-chaussée des vestiges d'arcs boutiques médiévaux.**

## **(3) La rue de l'Armillerie**

**Elle doit son nom à un terme latin désignant les «fabricants de bracelets», présents dans cette rue au Moyen Âge.**

**Au n°18 : l'hôtel Servan-Nugues, une très belle demeure Renaissance des XVIe et XVIIe siècles. Sa cour intérieure, dotée d'un puits, est dominée par une loggia à balustres accessible par un escalier à paliers. L'hôtel fut la propriété de familles qui donnèrent à la France un ministre de la Révolution, le général Servan, et un général du premier Empire, Saint-Cyr Nugues (Attention : intérieur accessible uniquement lors de visites guidées).**

**Au n°25, la Maison commune, premier hôtel de ville de Romans, de 1382—à la Révolution française. Ce bâtiment a conservé l'ancienne numérotation des rues (772) mise en place pendant la Révolution.**

#### **(4) L'escalier Josaphat**

**Cet escalier couvert du XVe siècle fait partie intégrante du «Grand Voyage, chemin de croix». Celui-ci est un ensemble unique en France qui compte 40 stations : 21 dans le centre historique**

et 19 dans le calvaire des Récollets. Le nom de l'escalier rappelle celui de la vallée Josaphat, à Jérusalem. Il mène au quartier de la Presle où subsistent les anciennes maisons des tanneurs qui, jusqu'au milieu du XXe siècle, utilisaient l'eau du canal de la Martinette pour la préparation des peaux et vivaient aux étages supérieurs. Au-dessus des appartements les séchoirs en bois, bien ventilés, permettaient le séchage de ces peaux.

#### **(5) Le Pont Vieux et les quais**

Le premier pont sur l'Isère, à Romans, date des années 1030 ; pendant des siècles, il a permis aux chanoines de Saint-Barnard d'établir des péages, source importante de revenus, sur les bêtes et les marchandises. Les maisons avaient alors un accès direct à l'Isère : rue du Port Rivail subsiste un anneau en fer qui servait à attacher les bateaux. Maintes fois emporté par les crues, chaque fois reconstruit, le Pont Vieux est en partie

détruit lors de la Seconde Guerre mondiale, en juin 40 puis en août 44. En 1860 sont édifiés les quais : il s'agit de lutter contre les crues dévastatrices mais également de faire face à l'augmentation de la circulation en direction de Grenoble.

#### **(6) La rue Pêcherie**

Elle doit son nom à la présence d'un vivier à poissons alimenté par d'abondantes sources et appartenant aux chanoines de la collégiale.

#### **(7) La place Puits-du-Cheval et sa fontaine**

Selon la légende, de jeunes Romanais éméchés au sortir d'une taverne auraient chevauché un cheval blanc pour rentrer chez eux. Arrivés près de l'Isère, ils comprennent que ce cheval est l'incarnation du diable et invoquent Dieu. Le cheval frappe alors le sol et jette au sol ses victimes avant de plonger dans le gouffre infernal. Depuis, une source jaillit à cet endroit.

## **(8) La collégiale Saint Barnard**

**Fondée sur une terrasse de la rive droite de l'Isère, la collégiale Saint-Barnard est le berceau de Romans. La première église est édifiée en 837 par Barnard, archevêque de Vienne. Vers le milieu du Xe siècle, un monastère abrite un collège de chanoines, d'où le nom de collégiale.**

**La nef, unique, gothique, est élevée sur les murs de l'époque romane ; sa voûte, en croisée d'ogives, culmine à 24 m du sol.**

**Un triforium, élégante galerie aux 160 arcades, ainsi que des baies et des vitraux contemporains, permettent d'éclairer la nef et le transept.**

**Dans le chœur, des peintures murales du XIVe siècle, d'inspiration méditerranéenne, présentent une étonnante diversité de couleurs, de motifs géométriques et de représentations figuratives.**

**La chapelle du Saint-Sacrement (XIVe et XVe siècles) abrite l'un des joyaux du patrimoine romanais : la tenture brodée du mystère de la**

**Passion, datée du XVI<sup>e</sup> s (Attention : accessible uniquement lors de visites guidées).**

### **(9) La place aux Herbes et l'hôtel de Clérieu**

**Cette place doit son nom au petit marché aux herbes qui se tenait là. Au Xe s, les seigneurs de la famille de Clérieu tentent d'imposer leur protection au monastère de Saint-Barnard et construisent un donjon. Vers 1360, la maison fortifiée devient un atelier monétaire royal et delphinal. Une porte fortifiée est construite vers 1450 ; elle est surmontée de mâchicoulis sculptés de têtes de lions. Dans la cour intérieure, un escalier à vis, élégant témoin du gothique flamboyant, dessert les étages et le donjon. Cet hôtel digne des rois accueille Louis XII en 1511 et Henri III en 1575 (Attention : accessible uniquement lors de visites guidées).**



### **(10) La rue des Trois-Carreaux**

Rue médiévale, avec des pavés en «tête de chat». A l'angle de la rue Merlin et de la rue des Clercs, une maison avec «échauguette» soutenue par un «cul de lampe à boudins».

### **(11) La rue des Clercs**

Au n°4, l'hôtel Dochier. Encadrement de porte Renaissance avec, en médaillon, le visage d'un homme et d'une femme. Un couloir voûté de style gothique flamboyant permet l'accès à une cour intérieure avec loggia et une élégante montée d'escalier en vis avec noyau torsadé (Attention : accessible uniquement lors de visites guidées).

### **(12) La rue Saint-Nicolas**

Le quartier Saint-Nicolas fut le quartier des mariniers et des bateliers. Au n°70, l'hôtel Thomé à la façade Renaissance ornée de fenêtres jumelles à meneaux.

### **(13) La place Jules-Nadi**

**La place porte le nom du premier maire socialiste de Romans, Jules-Nadi.**

**La salle de spectacle des Cordeliers doit son nom au couvent des Cordeliers qui occupait la place avant 1801. La façade en pierres de taille est celle du cercle militaire qui témoigne, avec le kiosque, de l'époque où Romans était la ville de garnison du 75<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie entre 1889 et 1921.**

### **(14) Le Musée International de la Chaussure**

**Le musée est installé dans l'ancien couvent de la Visitation, édifié à partir du XVIIe siècle. Supprimée par la Révolution, la communauté se reconstitue en 1801 et se consacre à l'éducation des jeunes filles. Au XIXe siècle, sont réalisés le corps central du bâtiment actuel, agrémenté d'une élégante galerie sous arcades, ainsi que l'aile sud, le long de la rue Saint-Just. Les cellules, autrefois**

**occupées par les religieuses visitandines, sont aujourd'hui l'écrin d'une collection de chaussures unique au monde retraçant 4000 ans d'histoire, avec un hommage tout particulier aux créateurs des XXe et XXIe siècles.**

**(15) Le second rempart**

**Vestiges du rempart élevé au XIVe siècle qui enserra la ville jusqu'au milieu du XIXe siècle.**

**Si vous souhaitez découvrir d'autres lieux...**

**De l'escalier Josaphat (4), à environ 20 mn à pied,**

**(A) Le calvaire des Récollets**

**Construit à partir de 1516, il s'agit d'un ensemble monumental de chapelles funéraires du XIXe siècle marquant le terme du Grand Voyage et reproduisant le Golgotha de Jérusalem (Attention : accessible uniquement lors de visites guidées).**

**Des quais (5), traversez le pont pour rejoindre**

**BOURG DE PEAGE.**

**A environ 10 mn à pied,**

**(B) L'hôtel de ville - Mairie**

**Ancien monastère des Minimes élevé à partir de 1621. Après la dissolution de la congrégation, le bâtiment abrite, à partir de 1791, les services municipaux.**

**A environ 20 mn à pied, selon vos envies :**

**(C) La Parisière**

**Charles Mossant, maire de Bourg-de-Péage, fait construire vers 1890 cette prestigieuse demeure pas très éloignée de sa chapellerie. Clinique depuis 1949.**

**(D) La Chapellerie Mossant**

**De 1835 à 1985, une dynastie d'industriels, Mossant, Vallon, Argod, anime la vie économique de Bourg-de-Péage avec la fabrication de chapeaux de feutre jusqu'en 1953, puis celle de vêtements jusqu'en 1985. En 1929, la firme est à son apogée lorsque la crise économique affecte les exportations ; un incendie détruit l'usine qui est reconstruite en béton, dans le style art déco : les bâtiments conservés ont obtenu le label «Patrimoine du XXe siècle».**

**Grande Rue Jean-Jaurès, une fresque réalisée en 1998 rappelle cette épopée économique.**

## **(E) Bois des Naix**

**Parc de 12 hectares situé à la sortie de la ville de Bourg-de-Péage qui vous ouvre ses allées pour flâner au milieu des arbres millénaires et écouter le son du ruisseau "Le Charlieu". Poursuivez le parcours jusqu'aux quais et remontez le long des berges de l'Isère. A noter la passerelle piétonne qui vous permet de rejoindre les rives romaines.**

**Bonne visite !**